

entrée en rapide décroissance aussitôt que la vaccination fut pratiquée partout et que l'on eut pris les moyens d'isoler tous les malades le prouve suffisamment. Nous nous permettrons seulement de relever, dans la correspondance en question, une expression qui manque quelque peu de justesse.

N'en déplaise au confrère, il n'y a pas l'ombre d'une population métis à Montréal. Du matin au soir nous n'y voyons que des blancs, et des plus civilisés encore. Pas la moindre trace de sang sauvage. Si M. le correspondant veut bien nous honorer d'une visite il pourra constater cela par lui-même. Le *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, actuellement en voie de publication, sera peut-être mis au jour alors, et ce monsieur aura le plaisir, en le parcourant, de se convaincre que les alliances des canadiens-français ou anglais avec les sauvages sont inconnues à Montréal, et qu'en conséquence, la population métis y égale zéro.

M. le correspondant du *Concours* rappelle, sans paraître le partager, toutefois, l'opinion, émise par un journal américain, d'après laquelle la variole serait originaire du Canada d'où elle aurait pénétré en Europe. La théorie, il a raison de le dire, ne manque pas de saveur américaine. Nous n'avons guère le temps, aujourd'hui, de faire des recherches sur l'époque précise à laquelle la variole a fait son apparition sur la terre, mais nous savons qu'il y a longtemps que l'absurde prétention de faire passer l'Amérique pour le berceau de la variole a été mise à néant. Nos aimables voisins doivent le savoir eux au-si, et le journal de New-York qui nous vilipende de la sorte aux yeux du monde médical manque évidemment de charité...internationale.

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

*Congrès français de chirurgie*, 1<sup>ère</sup> session, Paris 1885, président M. U. Trélat, procès verbaux, mémoires et discussions publiés sous la direction de M. le Dr Pozzi, secrétaire général, 1 fort vol. grand in-8 avec figures dans le texte, 14 francs; à Paris chez Félix ALCAN, successeur de G. Baillière, 108 Boulevard St. Germain.

Le premier congrès français de chirurgie tenu du 6 au 11 avril 1885 comprenait deux ordres de travaux distincts. Les séances du matin étaient consacrées à cinq sujets importants, mis à l'ordre du congrès, savoir : *l'étiologie et la pathogénie des infections chirurgicales; des indications que l'examen des urines fournit à la pratique chirurgicale; des meilleurs pansements à employer dans la chirurgie d'armée; cure des abcès froids; des indications opératoires dans les blessures profondes de l'abdomen.* Ces questions ont donné lieu à des communications et à des discussions très approfondies. Les séances du soir étaient réservées aux autres travaux apportés par les membres du congrès. C'est ainsi que 90 communications intéressant les chirurgiens sont insérées dans ce volume, et attestent la haute valeur de la chirurgie française.

*A Reference Handbook of the Medical Sciences, embracing the entire range of scientific and practical medicine and allied sciences*—by various writers Edited by Albert H. Buck M.D. New-York city—vol. II, 1 Cat-Eye. Nous avons reçu le deuxième volume de ce magnifique ouvrage, nous en donnerons un rapport bibliographique dans notre prochaine livraison.